

## Séance 4 : Triste réalité

### Document 4 : « Fable ou histoire » de Victor Hugo

**Vous trouverez ci-après le corrigé-bilan de la séance 4 :**

#### Problématique de séance :

**Quel regard le poète porte-t-il sur l'homme de pouvoir ?**

#### Retenir :

Ce texte renvoie à une situation historique, comme cela est indiqué dans le titre « Fable ou **histoire** » qui nous ramène à l'histoire de la France : l'usurpation du pouvoir par Louis-Napoléon Bonaparte.

Victor Hugo souligne le ridicule du personnage du singe à travers ce **pastiche\*** (=œuvre littéraire ou artistique dans laquelle on imite le style, la manière d'un écrivain, d'un artiste dans une intention satirique) qui respecte les règles du genre et comporte tous les ingrédients de la **fable traditionnelle** : **un récit et une leçon / une morale**.

Le belluaire est Victor Hugo lui-même : il se veut le « **dévoileur** » de la vérité. Le poète (comme le belluaire dans la fable) est celui qui a le pouvoir de démasquer l'imposteur : le texte redéfinit ainsi la fonction de la poésie et du poète (dévoiler aux lecteurs ce qu'ils ne peuvent pas voir).

Hugo dénonce la prise de pouvoir abusive de Napoléon III et l'attitude du peuple, qui par sa lâcheté a permis à ce tyran de prendre le pouvoir.

Ce texte dénonce aussi tout pouvoir non légitime : le texte a ainsi, une portée universelle car c'est une fable qui se donne pour mission d'instruire par le rire et de parler de sujets liés à l'actualité, de thèmes qui traversent le temps, les époques.

Le lien avec La Fontaine est évident, car pour lui les fables ont deux fonctions : amuser / plaire et aussi instruire / apprendre des choses, c'est ce qu'il nomme « placere et docere » (en latin « plaire et instruire »).

Ce texte présente donc une **violente satire du Second Empire**.

## **Séance 5 : A la trappe !**

### **Document 5 : extrait Ubu roi d'Alfred Jarry**

**Vous trouverez ci-après le corrigé-bilan de la séance 5 :**

#### **Problématique de séance :**

**Ce roi est-il un modèle ?**

#### **Retenir :**

Le père Ubu est le symbole de la caricature du roi : il usurpe le trône et c'est un être assoiffé de pouvoir ; il ne recule devant rien pour asseoir son autorité, quitte à éliminer ses sujets et s'emparer arbitrairement de leurs biens dans le seul but de s'enrichir.

Si Ubu est un modèle, c'est surtout celui à ne pas suivre : son caractère excessif, ses privations de liberté, ses décisions arbitraires, sa cruauté sont à l'opposé de ce que l'on attend d'un roi.

Cette scène est à rapprocher du texte de Jean de La Bruyère qui évoque les véritables missions d'un roi à l'opposé de celles que se donne le père Ubu.

Cette pièce de théâtre semble étrange car la langue est en partie inventée, les noms des nobles sont étranges mais pourtant bien réels (ce sont en majorité des villes se situant en Lettonie) : il s'agit de rapprocher la pièce de la réalité.

Cette étrangeté / cet anti-modèle se dévoile jusque dans le langage du père Ubu, qui est familier, inventé et ne correspond pas à la langue que devrait utiliser un haut dirigeant (« Qu'as-tu à pigner ? », « ça n'est pas lourd », « stupide bougre », « tais-toi, bouffresque », « eh merdre »...).

Nous pouvons même dire que ce langage n'est pas à la hauteur de la fonction de roi.

Il est difficile dans cette scène, d'identifier un roi qui serait la cible mais c'est plutôt la fonction qui est dénoncée par cette caricature.